

interrompue de douces causeries, d'épanchements naïfs.

C'était l'année dernière : année à jamais mémorable. Qui ne se rappelle, avec tristesse, les affreux ravages, la désolation jetée dans les familles par le terrible fléau qui a visité notre province,—Montréal en particulier ? La plus jeune des têtes blondes que je présente aujourd'hui aux abonnées du *Couvent* tomba, atteinte de la vérole.

Je n'essaierai pas à vous dire quel coup frappait en même temps l'aînée. Je vous livre les pages que je détache de son journal, écrites jour par jour, en suivant chacune des phases de la maladie qui dévorait son amie ; tracées du cœur avec toutes les redites chaudes, vives que lui donnaient la crainte et la douleur, avec toute la naïveté que lui inspirait sa confiance sans borne. Mes petites amies trouveront là comme un écho des bons sentiments qu'on s'efforce d'inculquer dans leur âme dans chacune des maisons où elles reçoivent leur éducation, de même qu'elles comprendront mieux, que la prière c'est l'arme vers laquelle on doit se tourner toujours ; la prière, c'est la force, le soutien, l'espérance, la grâce.

SOPHIE,

D'une Ecole laïque, Montréal.